



Une transformation fondamentale

Les institutions de formation devront se redéfinir

Le système éducatif se trouve au seuil d'une révolution qui va modifier le profil du métier d'enseignant. À l'avenir, la mission première des enseignants ne sera plus de dispenser des connaissances, mais d'accompagner les apprenants sur leur parcours de formation individuel. Afin d'y parvenir, ces enseignants devront être formés en conséquence.

L'influence concrète de la virtualisation du savoir sur la société peut être illustrée, à titre d'exemple, par l'encyclopédie en ligne Wikipédia. Florence Dévouard, ancienne présidente de Wikimedia Foundation, a présenté «La virtualisation des connaissances vue à travers le choc du concept wikimedia» lors de l'atelier réalisé par la SATW sur «La virtualisation du savoir». Depuis sa fondation en 2001, Wikipédia est devenue une partie incontournable de l'Internet et a connu un développement lui permettant aujourd'hui de figurer parmi les plateformes les plus souvent visitées. On trouve actuellement environ 15 millions d'articles dans Wikipédia, tous rédigés et constamment remaniés par d'innombrables volontaires – une montagne d'informations qui grandit quotidiennement par l'ajout de 400 à 500 nouveaux articles.

Comment acquérir une vue d'ensemble globale?

Wikipédia est un bon exemple de virtualisation du savoir parce que cette plateforme soulève des questions fondamentales sur notre gestion des connaissances. Tandis que les uns considèrent Wikipédia comme le symbole d'une déchéance culturellement néfaste de l'éducation et du savoir dans les sociétés occidentales, d'autres soulignent que la réussite de l'encyclopédie en ligne est louable, puisqu'elle encourage la démocratisation du savoir. Cependant, ni la qualité ni la fiabilité des contributions sont controversées, mais la définition élémentaire du savoir. Le débat se concentre donc sur la question de savoir si et comment une collection d'informations séparées peut donner naissance à une vue d'ensemble globale.

Dans la pratique, il s'est avéré que Wikipédia est fréquemment utilisé dans l'environnement scolaire et éducatif, si bien qu'il est devenu impossible de l'ignorer – indépendamment de la position épistémologique que l'on assume. Les participants à l'atelier de la SATW étaient donc unanimes sur l'importance

croissante de nouvelles approches pour l'agencement des cours, bien que les formes existantes de transfert du savoir continuent à jouer un rôle important. Ces nouvelles approches qui mettent à profit de manière ciblée les possibilités variées offertes par les médias numériques entraîneront une transformation fondamentale du profil professionnel de l'enseignant: ils passeront de leur rôle primordial d'autorités dispensant des connaissances à celui de coach accompagnant les apprenants sur leur parcours de formation individuel.

Véhiculer une attitude critique

Une mission importante des enseignants consistera à apprendre aux élèves que les contenus offerts par le Web ne sont pas automatiquement corrects et qu'il est important de remettre constamment en question la qualité des sources, en adoptant une attitude critique. En parallèle, les enseignants devront dispenser aux apprenants les compétences nécessaires à l'acquisition ciblée des informations pertinentes. Pour les élèves, la pléthore d'informations disponibles complique parfois la recherche et le choix des informations requises. Ce fait peut rendre des problèmes simples plus complexes que prévu, ce qui est susceptible de démotiver les apprenants. Au pire, des expériences décourageantes peuvent mener à un refus catégorique de l'Internet. Il faut donc adapter le cours en conséquence, quant à sa méthodologie et à la didactique, afin d'assurer une acquisition réussie de ces compétences et capacités. Une mesure possible serait de renforcer une organisation du cours selon le modèle de l'enseignement en équipe, mettant ainsi à profit les différentes compétences des enseignants.

Le changement de rôle décrit ci-dessus constitue un défi pour les enseignants. Plusieurs participants à l'atelier ont signalé l'attitude ambiguë adoptée par grand nombre d'enseignants face



à ce développement, et leur difficulté d'accepter la transformation de leur profil professionnel. Pour beaucoup d'entre eux, la perception de leur profession est toujours très axée sur la dispensation du savoir en fonction des matières scolaires, sans lien avec les autres disciplines. Dans ce contexte, la réaction souvent incertaine, voire réticente des enseignants aux nouvelles formes d'acquisition du savoir n'est pas étonnante. Pourtant, les écoles ne devraient pas bloquer ce développement, car elles risqueraient de perdre leur connexion avec le monde réel des élèves. Elles demeureraient dans une position conservatrice, tandis que les apprenants vivraient de plus en plus naturellement dans un monde en transformation permanente.

Création individuelle de contenus Web

Il convient d'élargir la formation des enseignants de manière adéquate pour qu'ils puissent maîtriser ces nouveaux défis. Ils devront disposer des compétences nécessaires à la gestion des nouveaux médias numériques. C'est pourquoi les participants à l'atelier de Münchenwiler proposent aux hautes écoles pédagogiques et aux institutions de formation continue de développer un nombre croissant de modules de formation à la recherche numérique. Autre recommandation formulée: l'encouragement de l'échange d'expériences entre enseignants sur des plateformes communes, ainsi qu'au sein de groupes de débat en ligne.

Quant aux nouvelles plateformes telles que Facebook ou Twitter, regroupées sous les mots-clés «Web 2.0» ou «réseaux sociaux», elles représentent pour les écoles un élément critique de la société numérique. C'est justement par rapport à ces plateformes que l'on observe un clivage entre les enseignants adoptant une attitude critique vis-à-vis de ces possibilités nouvelles et les élèves qui se servent des réseaux sociaux de plus en plus souvent dans leurs activités quotidiennes. Il ne faut donc pas que les écoles ignorent l'évolution de ces pratiques. Les participants à l'atelier leur recommandent de se considérer comme faisant partie du réseau de savoir global et par conséquent d'utiliser activement les médias sociaux à leurs propres fins. Ils

ont également suggéré que le travail des élèves ne se limite pas à la recherche d'informations, mais que ceux-ci participent activement à la création de contenus Web individuels ou collectifs.

Assurer l'accès à tous

A l'atelier, on a également discuté des inégalités d'accès au monde virtuel entre les apprenants. Comme les médias numériques gagnent de plus en plus en importance dans notre société, ces inégalités d'accès sont susceptibles de renforcer les inégalités sociales. L'école aura donc pour mission de permettre l'accès à l'univers numérique à tous les élèves afin qu'ils puissent ultérieurement prendre part au développement de notre société. La gestion des médias numériques doit être considérée comme une technique culturelle au même titre que savoir lire, écrire et calculer. A cet effet, il faut que les écoles tiennent mieux compte des structures sociales et familiales concrètes dans lesquelles les élèves évoluent, s'efforçant aussi d'impliquer les parents et d'autres partenaires dans la formation aux médias. Enfin, il s'agit également, au-delà de la formation initiale, de considérer la formation continue comme un apprentissage tout au long de la vie – dans le but de promouvoir les compétences de gestion des médias et d'assurer la disponibilité de ceux-ci pour la recherche d'informations et pour la formation continue.

Conclusions et recommandations

Les participants à l'atelier «La virtualisation du savoir», organisé par la commission ICT de la SATW à la mi-novembre 2010, ont formulé une série de recommandations à l'intention des écoles et institutions de formation sur la manière de réagir aux changements opérés par l'essor des nouveaux médias numériques:

- Les enseignants ont pour mission d'encadrer les élèves avec compétence dans la gestion des médias numériques. Il s'agit donc d'adapter la méthodologie et la didactique en conséquence, notamment en organisant de plus en plus de cours selon un modèle collaboratif et interdisciplinaire.
- Le Lehrplan 21 suisse alémanique et le Plan d'études romand (PER) ne devraient pas limiter leur traitement des médias numériques à l'acquisition de compétences dactylographiques. Leur but doit être d'encourager davantage les parcours d'apprentissage individuels. Pour que les écoles puissent s'acquitter de cette tâche, il faut prévoir des ressources supplémentaires en temps et en personnel au niveau de la Confédération, des cantons et des communes.
- L'accompagnement des élèves dans leur socialisation aux médias par les écoles doit être amélioré tout en tenant compte des structures sociales et familiales des apprenants. Il convient pour cela de faire participer les parents et d'autres partenaires à la formation aux médias.
- Il incombe aux écoles de se percevoir comme faisant partie du réseau de connaissances global et d'y participer. Les élèves sont encouragés, dans le cadre du cours, à produire activement des contenus Web.
- Il faut adapter la formation initiale et continue des enseignants en conséquence. Les hautes écoles pédagogiques et les institutions de formation continue sont invitées à élaborer les modules nécessaires.
- L'échange d'expériences entre institutions de formation et entre enseignants par le biais de plateformes Internet ou groupes de débat appropriés doit être encouragé.
- Les changements provoqués par l'essor des médias numériques exigent également une adaptation de la formation continue. Il convient d'agencer celle-ci de façon à ce qu'elle puisse réagir aux défis futurs et soutenir la vision d'un apprentissage tout au long de la vie de manière durable et profitable. Son financement doit être organisé et assuré au niveau de la Confédération.

Informations complémentaires

www.satw.ch/publikationen/schriften/index_FR

Impressum

SATW INFO 1/11, avril 2011

Secrétariat SATW
Seidengasse 16, 8001 Zurich
Tél. +41 (0)44 226 50 11
E-mail info@satw.ch
www.satw.ch

Auteurs: Andy Schär, Felix Würsten

Révision: Hans Hänni, Ulrich W. Suter,
Andreas Zuberbühler

Rédaction: Béatrice Miller

Illustrations: Fotolia